Emmaüs
FRATERNITE.

MENSUEL N° 41

MARS 1993 - 10 Frs

EDITO : ... trop tard, mais quand même,

... je veux garder présent dans les toujours de mes souvenirs, cette envie sincère d'avoir voulu m'essayer dans la responsabilité d'une communauté Emmaüs.

J'aurais tant aimé savoir comment renier mon intolérance pour encadrer tel un conseiller attentif, un coordinateur sensible à tous ces petits problèmes qui passent trop souvent inaperçus. Ces petits "riens" provoquant les colères-catastrophes :

Etre présent sans jamais outrepasser la limite des droits naturels avec les compagnons, avec les écorchés du « système ».

N'avoir un emploi autrement qualifié, que pour me charger de ces solutions qui facilitent le travail de chacun. Pas pour dominer.

Apprendre à donner l'envie de partager tous les sentiments, les envies et les besoins ; A ne pas être indifférent par peur de m'investir ; A n'écarter personne de mes projets. Aussi bien dans les propositions, que dans l'élaboration.

Avoir l'envie durable d'écouter en acceptant les leçons de ceux qui connaissent l'autre vie : celle qui est plus solitaire, plus écrasante, plus offensée. Celle que les "sociétés" veulent marginaliser officiellement pour les rejeter hypocritement.

Savoir travailler en réelle communion, reconnaître et accepter les possibilités de chacun ; Dans la patience, avec émotion.

Partager le goût de besogner dans un travail ingrat, mais nécessaire pour un rapport assurant une vie naturellement décente. Sans ces futilités que l'on reproche à ceux qui en abusent. Sans se sentir privé. En comprenant que leur coût inutile peut servir à redonner le droit aux "déclassés" de retrouver le respect originel.

Pouvoir démontrer que ce choix, s'il est sincèrement accepté, peut stimuler ce besoin de réveiller les consciences et rechercher les valeurs perdues.

Vouloir offrir sans m'apitoyer, sans diminuer.

Participer à cette volonté de ressouder la chaîne humaine, avec assurance et fermeté ; Sans épargne dans cet espoir écrasant.

Employer une rigueur respectueuse avec les rudes compagnons. Une fermeté d'homme à homme, pas de seigneur à esclaves redevables.

Travailler le plus possible avec les enfants, les adolescents. Beaucoup ont les vraies solutions aux vrais problèmes des adultes. Ils ont un courage immense, pur et innocent. Ils ont une vie à regagner : celle que nous leur avons perdue.

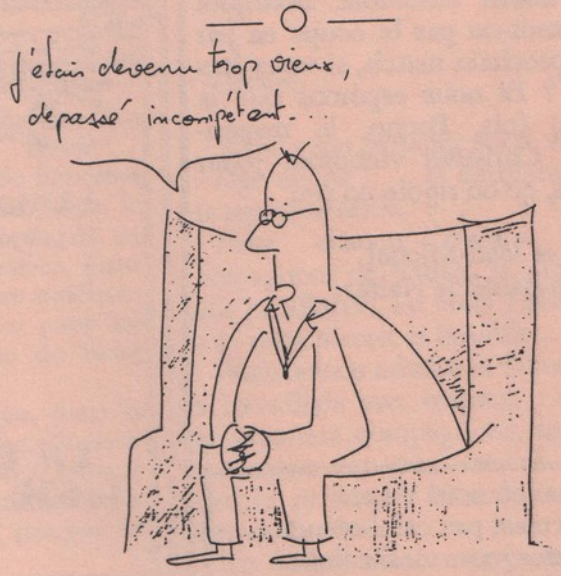
Pouvoir amorcer la concrétisation de quelques projets :

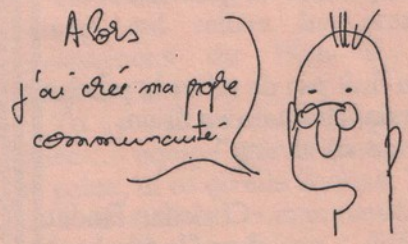
- Créer des chaînes universelles de distribution pour ces peuples que l'on déshumanise. Des comptoirs définitifs et autonomes, gérés hors d'atteinte des gouvernements insensibilisés par le faux-pouvoir de l'intérêt.
- Utiliser ces tonnes de nourriture qui s'amoncellent chaque jour dans les bennes des supermarchés. Mettre en oeuvre des cuisines roulantes et itinérantes ...
- Repeindre en espoir ces pays maculés par les couleurs de la torture.

Il y a des communautés au bord et au centre des villes. Aujourd'hui il faut des villes-communautés, des provinces, des pays-communautés ; Pour commencer vraiment.

Et tout ce reste qui ne doit pas exister. Plus maintenant : la misère, les martyrs, les rejetés, l'inégalité ... Tout ce temps perdu, employé dans des guerres détruisant bien plus que la paix : le respect.

C.G Patrick
(compagnon de Saintes)





« CANON :
instrument utilisé dans la rectification des frontières »

Ambrose BIERCE.

N° ISSN : 0298 -3826
JOURNAL-INFORMATION :
Emmaüs fraternité / Le Blanc - St Romain de Benet - 17600 - SAUJON.

Bruno G..., Gérard et nous mêmes (Jean-Michel et Hervé) avons organisé un match de foot sur le terrain de la route de Nonnes, prêté par la municipalité de Chatellerault « - on la remercie ». Le match a eu lieu le dimanche 15 novembre. On a fait appel à d'autres communautés, qui ont acceptées de venir, et c'est très agréable de faire d'autres connaissances. Il y avait les communautés de Saintes, Poitiers, Rochefort et Mauléon-Le-Peu. Dans un match, il y a parfois des erreurs, car le ballon doit aller au fond du filet adverse (- n'est-ce pas, Bruno ?)

Nous espérons qu'il y aura d'autres match ensemble. Pourquoi ne remettrait-on pas la coupe en jeu pour un prochain match, si vous êtes d'accord ? Et nous espérons que la prochaine fois, Bruno, le responsable, et Christian viendront jouer avec nous, qu'on rigole un peu ...

Hervé et Jean-Michel
Communauté de Naintré

" Le lieu où nous vivons vraiment n'est pas celui où nous passons nos jours mais celui où nous espérons,

celui où nous chantons sans comprendre ce qui nous fait chanter ...

On en finit pas de relier le proche au lointain, l'humain au divin, le vivant au vivant "

Christian Bodin
dans "le très bas"

Lundi 25 janvier — décès de Max Cavelier

Mercredi 27 janvier — enterrement

... de Jean François (compagnon de Niort)

« - Je ne croyais pas que ça me toucherait tant.
Je ne croyais pas que les liens étaient si forts entre nous "

communauté de l'arche

LA BORIE NOBLE
34 650 Roquerdonde

La Borie Noble
34650 Roquerdonde

SESSIONS

Dans les trois communautés du domaine : La Borie, Nogaret, La Flayssière, partage de la prière, du travail, des repas. Un enseignement de la non-violence est proposé dans les différents aspects vécus dans la communauté, ainsi qu'une initiation au chant, à la danse, aux exercices corporels.

Toutes les sessions commencent au soir du jour d'arrivée et se terminent le matin.

La session se termine par une soirée de fête avec la communauté.

STAGES

Nous recevons en stage toute l'année les personnes qui veulent partager notre vie quotidienne. Il est recommandé d'avoir déjà suivi une session.
S'entendre avec la communauté .

... encore une réunion !! ...

Le bruit circule à Emmaüs que les compagnons n'aiment pas les réunions ...

Mon travail actuel, d'animateur d'Emmaüs Fraternité, m'amène à faire le tour des communautés et à partager une réunion avec chaque groupe communautaire. Souvent sans la présence des responsables.

On y parle des valeurs d'Emmaüs, pas celles du mouvement mais celles que les compagnons veulent défendre ... On y réfléchit sur les moyens à mettre en oeuvre pour créer des relations entre les compagnons d'Emmaüs Fraternité ... Enfin, ils me disent sur quoi il faut insister dans la formation de nouveaux responsables.

Certaines réunions durent 3 heures et même 4 heures, entrecoupées heureusement du traditionnel café d'Emmaüs.
J'y ressent un grand intérêt de la plupart.
J'y ressent une grande attente.
Pas seulement d'information,
mais de SENS.

... inscrire ce qu'on vit dans quelque chose de plus grand,
dans cette marche de l'humanité vers son accomplissement ...
... retrouver, avec ses propres mots, ce qui fait qu'on soit là et ce qui nous rassemble ...
... se redire, simplement, ce qui fonde notre vie commune ...

Et puis, les réunions, sont pour certains, nombreux je crois, une ré - appropriation de la parole.
La leur et celle du groupe.
La leur et celle du mouvement.

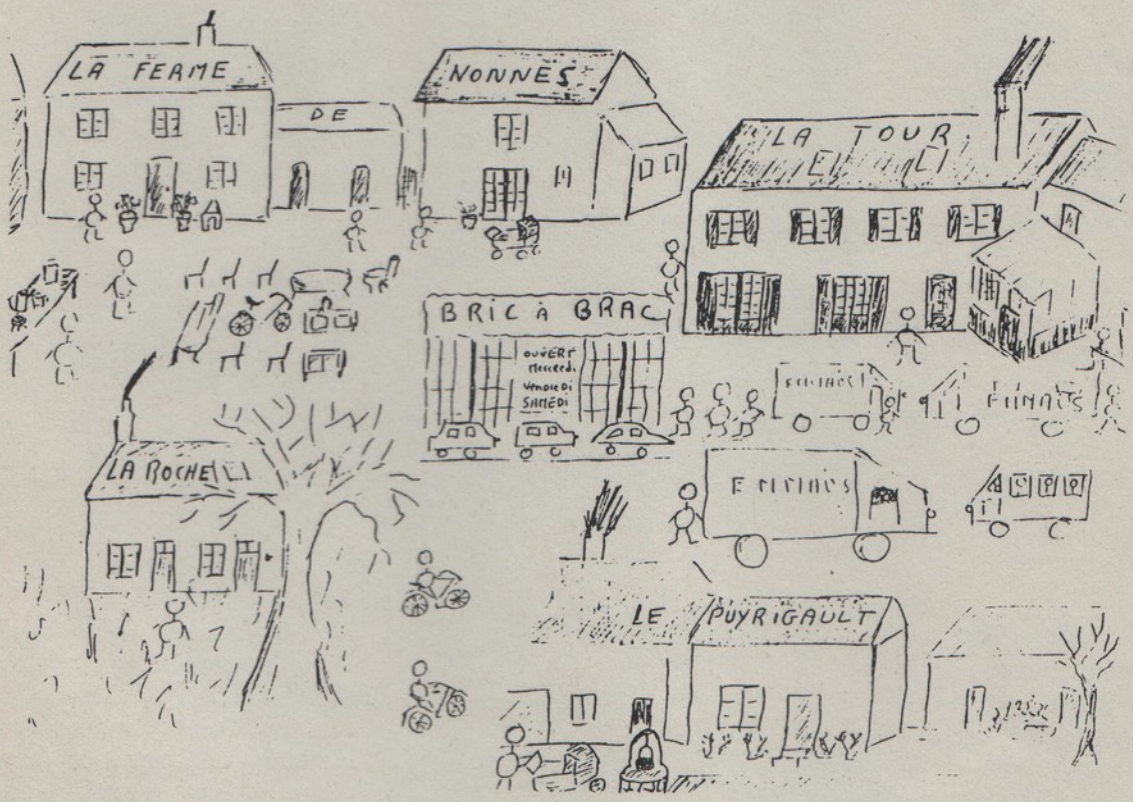
Une communauté, par la voix de ses leaders, a toujours le risque de se prétendre « la voix des sans voix »
Et si plutôt que de parler pour eux, les communautés les faisaient parler ?
Leur donnaient la parole ?

C'est l'objectif des réunions.
C'est l'objectif de ce journal.

Alors vive les réunions en communauté !!

Yves
1er janvier 1993

* NAINTRE *
EMMAÜS LA TOUR



L'histoire de la communauté de Naintré est l'histoire d'une rencontre.
Bruno et Hélène, alors compagnons à la Communauté de Poitiers, ont fait connaissance de Christian placé là par la DASS. Son séjour à la communauté fut de courte durée, car il était trop instable et trop dérangeant. Ce fut donc, pour lui, le retour à l'hôpital psychiatrique, et pour Bruno et Hélène le désir de ne pas le laisser là-dedans.
« — Ecoutez, ça ne va plus ! ». Ces quelques paroles d'Yves, responsable de Poitiers, en début 81 les a incité, en quittant la Matauderie, à concrétiser leur projet.
L'idée d'un lieu de vie où Christian pourrait être accueilli prit corps, et grâce à l'aide de Jean Marc et Joëlle le projet évolua vers l'ouverture d'une seconde communauté dans la Vienne, car tous les quatre la voulait tout de même proche et en lien avec Poitiers.
Ils voulaient faire différent : être une équipe de responsables et accueillir peu de personnes pour laisser une plus grande place à la relation humaine.

AU PRINTEMPS 1982, la visite de l'abbé Pierre signait l'appartenance de la communauté au mouvement Emmaüs.

Ce fut durant 3 ans une époque un peu folle, débordante de vie, riche d'expériences mais vraiment pleine de problèmes. C'est dans ce contexte qu'arrivait soeur Yvette, qui sut comprendre sans trop juger.

LE 1er JUILLET 1981, grâce au soutien moral d'Yves et Françoise, à un fond de Bric à Brac et à leurs économies personnelles, six personnes (4 responsables + 2 compagnons de Poitiers) s'installèrent en location à la Tour de Naintré, dans une ancienne ferme rénovée. Une semaine après, Christian pouvait enfin sortir de l'hôpital psychiatrique après 2 ans d'internement.

Il fallait penser à l'avenir de la communauté, avoir des adresses et du travail.

L'aide de nombreuses personnes dont Guy et Annie, devenus fidèles amis, ont permis d'organiser un ramassage porte à porte sur Chatellerault qui a véritablement lancé la communauté

Humainement ce fut une époque difficile, car en janvier 1982 Bruno se retrouvait seul responsable (Hélène, Joëlle, Jean Marc ayant pris d'autres chemins).

L'aide morale et la compréhension de Louis marie (prêtre du secteur de Naintré) furent précieuses pour les 13 compagnons.

Suzanne, Henri, Paul, Jean Claude et aussi Dominique et Lydie, arrivaient alors.

NOUS ETIONS, JUIN 1982.

La renaissance de la communauté, **C'EST EN 1984** avec le retour d'Hélène et le retour d'anciens compagnons, et l'arrivée d'autres.

Et financièrement, la communauté reprenait le dessus après avoir déménagé la Bric à Brac de lieu.

La communauté a alors trouvé son rythme et une grande stabilité pour plusieurs années, s'enracinant durablement sur le Chatelleraudais.

Aujourd'hui, à la communauté de Naintré, nous sommes 25 adultes (dont 3 couples) et 5 enfants, répartis dans 4 lieux de vie

LA TOUR DE NAINTRE.
C'est un ancien corps de ferme rénové que nous louons, dans un hameau d'une dizaine de maisons, à 2 Km du bourg, où vivent 15 compagnons et compagnes. C'est là que la communauté a démarré, et la tour reste le coeur de la communauté.

Les lieux de travail sont au nombre de 3 :

— C'est à **LA TOUR** que travaillent le plus grand nombre. On y trouve toutes les activités de tri et la majorité des ateliers (vélo, électricité, menuiserie ...).

LA FERME,
à 1 Km de Chatellerault et à 8 Km de La Tour, que la communauté a acheté en 1989. Là où vivent 4 compagnons et 1 famille.

— **LA FERME** est le second lieu de vente (meubles 2ème choix, vente chantier, vêtements au Kg), avec 1 atelier de réparation de télés et de machines à laver.

LA ROCHE,
à 1 Km de La Tour : une maison louée où vit 1 famille.

LE BRIC A BRAC,
ancien cinéma que la communauté loue en ville, à Chatellerault.

LE PUYRIGAULT,
à 500 m de La Tour : une maison louée où vit 1 famille.

Il ne faut, bien sur, pas oublier nos principaux outils de travail : 3 petits camions qui ont déjà pas mal roulé mais qui tiennent le coup malgré les pannes assez fréquentes.

Bien sur, les lieux de travail et de vie étant dispersés, il est important d'avoir des temps pour se réunir : tous les samedis, nous nous retrouvons à La Tour pour passer la soirée ensemble et jouer aux cartes ou à d'autres jeux de société, avec des amis fidèles qui arrivent les mains pleines de gâteaux.

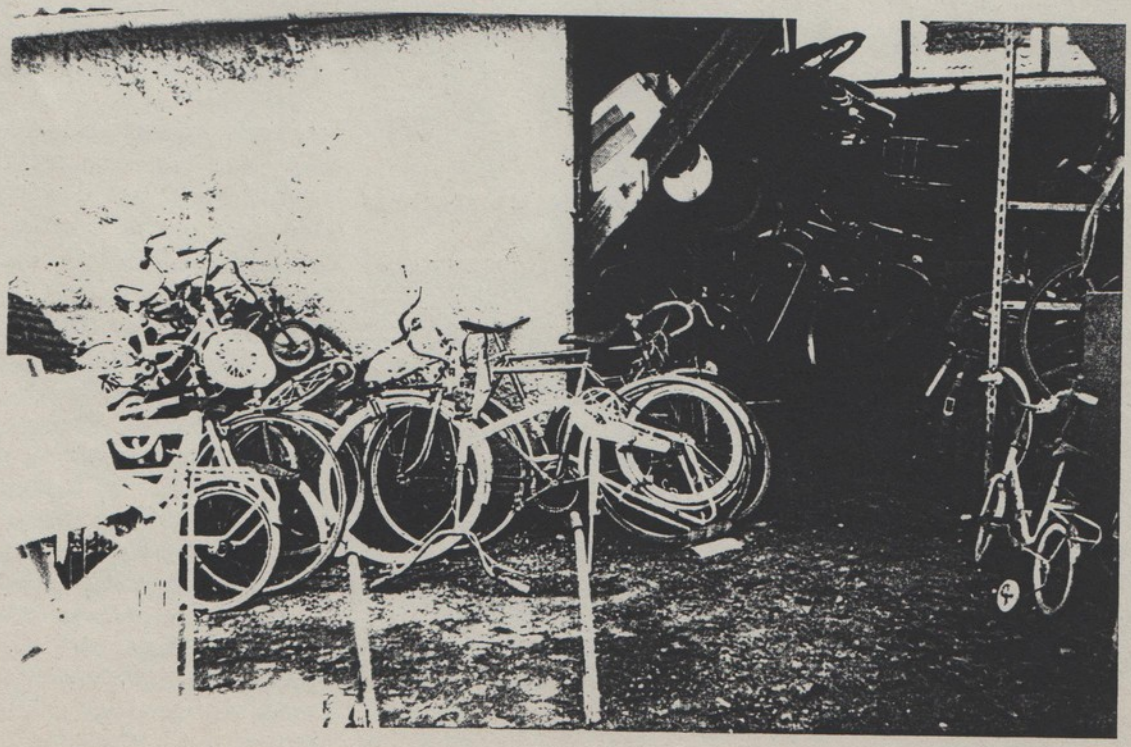
Nous nous retrouvons aussi à l'occasion de réunions :
- Tous les 15 jours, réunion d'information. Elle est obligatoire.
- Tous les mois, réunion facultative, pour ceux qui sont plus intéressés par la vie de la communauté, où l'on discute des loisirs, des projets que l'on désire soutenir financièrement, ou de tout autre sujet que chacun désire aborder. 3 ou 4 fois par an, cette réunion se transforme en réflexion sur ce que l'on vit à Emmaüs, en petits groupes animés par les amis.

Les amis ont une place importante. Bien sur par les services qu'ils rendent à la Communauté (médecin, remise à niveau scolaire, bric à brac, URSSAF, comptabilité) mais surtout parce que leurs relations avec les compagnons sont, avant d'être des relations de travail, des relations d'amitié.

Une commission dépannage, composée de 2 amis et de 3 compagnons, vient de se mettre en place. Disposant d'un compte bancaire indépendant, approvisionné chaque mois par la communauté, cette commissions répond aux appels des assistantes sociales en faveur des familles défavorisées du secteur, et s'occupe du suivi épistolaire et financier des différents parrainages.

Depuis 1985, la communauté est en lien avec le Burkina. Le projet actuel, lancé en 1988, est la construction d'un centre pour handicapés physiques à Kampti, au sud du pays. Il a déjà donné lieu à plusieurs visites de Burkinabés à Naintré et à un voyage de compagnons et amis au Burkina. Ces voyages sont importants pour une meilleure connaissance de l'autre et pour la compréhension entre ceux qui ont l'argent et ceux qui le reçoivent, afin que les deux parties deviennent co-responsables du projet. Nous avons financé la formation de deux aides "kinés" qui ont commencé à travailler avec plusieurs handicapés. Nous avons également envoyé en décembre 1992, un container avec des vêtements destinés à être vendus sur place pour financer en partie le projet, des pièces de vélo pour la création d'un atelier de réparation, et bien sur du matériel médical, machines à coudre, laine etc ..., toujours pour des ateliers.

Après 11 ans de fonctionnement, le groupe d'amis s'étoffant commence à avoir une réelle existence. Des réunions se tiennent tous les 3 mois, regroupant les amis, des compagnons, les responsables. Ainsi des choses se sont mis en route : tout d'abord une vraie comptabilité et aussi une commission dépannage avec amis et compagnons ayant un compte à part et une commission budget-travaux. Un autre point fort de 1992, aura été l'accompagnement et le suivi des démarches en vue de la prise de leur retraite de deux anciens compagnons, Paul et Suzanne, désirant la vivre dans un logement en ville.
Un R.Miste vient faire un mi-temps à la tour depuis 3 ans.
Pour conclure, le projet de la communauté :
- Séjour en mai 1993 de 2 compagnons et un responsable au Burkina Faso en vue d'assurer le suivi du projet du centre et surtout, pour faire plus ample connaissance des gens avec lesquels on travaille.



Opération poireaux pour la Croatie,

C'est par ce titre que la communauté de Thouars lançait le 11 février un appel en faveur de la Croatie. Les journaux régionaux et la radio Mentalo diffusèrent le message en ces termes :

— Jeudi 11 février, un camion de 90 m3 viendra de Croatie à Thouars. Il effectuera chez les compagnons d'Emmaüs un chargement de 200 lits, 200 matelas, 100 tables de nuit, ainsi que du matériel médical.

— Le centre social, bureau d'aide aux réfugiés de Rijeka, qui réceptionnera ce camion en Croatie, supplie les habitants de notre région de lui faire parvenir par ce même camion toutes sortes de nourriture et principalement des légumes verts ne gelant pas durant le transport (choux - choux fleurs - carottes - poireaux).

— Sachant qu'actuellement il y a des surplus de poireaux, les compagnons d'Emmaüs de Vrines-Thouars lancent un appel ... téléphonez leur ... ils viendront enlever chez vous les poireaux que vous voudrez bien leur confier pour la Croatie. Ils peuvent les arracher si vous le désirez. Merci, à ceux qui peuvent les apporter sur place, et à tous pour ce que vous pourrez donner pour ces personnes qui sont dans un total dénuement.

Péripéties et résultats de cette opération,

Nous avons été appelés chez des particuliers pour y arracher 100, 200 Kg et ce, parfois à plus de 30 Km de la communauté. Au total, les compagnons auront arraché pour près d'une tonne et demie de poireaux. Puis ... un coup de fil : j'ai un tonneau de 250 Kg de miel à vous donner.

En téléphonant à la communauté de Fougères, la question leur est posée à tout hasard : vous auriez peut-être des surplus de légumes en Bretagne ? Le soir, coup de fil. Il y a deux tonnes de carottes à prendre - venez les chercher ! Et notre poids lourd avec 3 compagnons de partir le lendemain pour Fougères. Le chauffeur et ses nippers sont revenus aimables, avec les cuisses roses et une très bonne vue.

Les amis de Saumur, alertés, nous font parvenir 500 litres d'huile, du lait et des landaus de bébés. Les gars de la communauté de Naintré, des lits et matériel médical. La communauté de Mauléon, par le biais de la coopérative de Doué la Fontaine, nous offre 2 tonnes de choux. Ceux du Pin nous apportent eux aussi 2 tonnes de choux. Les particuliers apportent de leur côté.

Il fallait voir les compagnons préparer les poireaux, couper les queues, élaborer, mettre en bottes ... de vrais maraîchers !

C'est près de 10 tonnes de nourriture qui auront été récoltées. Pour stocker tout cela, une autre solidarité s'est manifestée. Un ami de la chorale, responsable d'une association voulant retaper un château à Sanzay pour le mettre au service de personnes handicapées, nous a prêté les lieux pour quelques temps. Le pauvre, il a même du sortir la voiture de son garage pour y mettre des carottes !... Comme dit le père, celui qui met le petit doigt dans l'engrenage d'Emmaüs ...

Le camion yougoslave est venu, a chargé nos légumes et complété son chargement par 5 m3 de vaccins. Nous attendons un autre poids lourd pour nos lits, matelas etc ...

L'union fait la force, que ce soit pour détruire ou construire.
Nous avons choisi la seconde solution.